

LES STRUCTURES DU PAYSAGE D'OPENFIELD EN PAYS THIONVILLOIS

Le système de l'openfield et son paysage millénaire ont fini leur lente agonie dans les années 1960. Billons, crêtes de labour, quartiers de culture, haies en sont des restes matériels, mais les archéologues ont encore du mal à les considérer comme des vestiges dignes d'intérêt. Il y a quelques années, l'origine dans le temps de ces structures était encore obscure. Cette brève étude présente les données acquises ces dernières années par l'archéologie de sauvetage.

Les billons sont des micro-reliefs issus d'une méthode de labour adaptée aux sols lourds et humides, elle implique un parcellaire laniéré. La charrue adosse les bandes de terre les unes sur les autres en les remontant vers l'axe du champ. Les fossés, ou plus exactement les dérayures créées par ces reliefs jouent le rôle de rigoles et assurent le drainage. Le quartier de culture est un groupement quadrangulaire de parcelles. De 100 m à 400 m de côté, ils sont généralement organisés orthogonalement les uns par rapport aux autres. Les crêtes, accumulation de terres amenées par les charrues en bout de parcelle, forment un relief à l'extrémité des quartiers de culture et témoignent de leur ancienneté. Les haies, souvent représentées sur les cartes anciennes, servaient principalement, le long des chemins, à empêcher la divagation des animaux dans les cultures.

L'origine des quartiers de culture

Dans le système de l'openfield, les champs laniérés sont groupés en quartiers. Dans le pays thionvillois, ils se classent dans la catégorie des champs courts ; les quartiers sont organisés de manière perpendiculaire, les uns par rapport aux autres. Il s'agit des « *Kreuzlaufendegewanne* » des auteurs allemands⁽¹⁾.

Sur le site du village détruit de Haute-Yutz (figure 1), des fossés de parcelles espacés de 7,5 m ont été relevés lors de la fouille de 1989 (n° 1)⁽²⁾. Ces fossés ont la même orientation qu'un quartier tronqué voisinant à l'est (n° 2). A l'origine, ils faisaient probablement partie d'un seul et même quartier qui a été recoupé au XVI^e siècle par un cours forcé du ruisseau de Haute-Yutz (n° 3). Ce quartier mesurait 165 m dans le sens des parcelles (est-ouest) et 130 m

1) Callot 1980 : 95-96.

2) Blaising et Seilly, 1995 : 184-185.

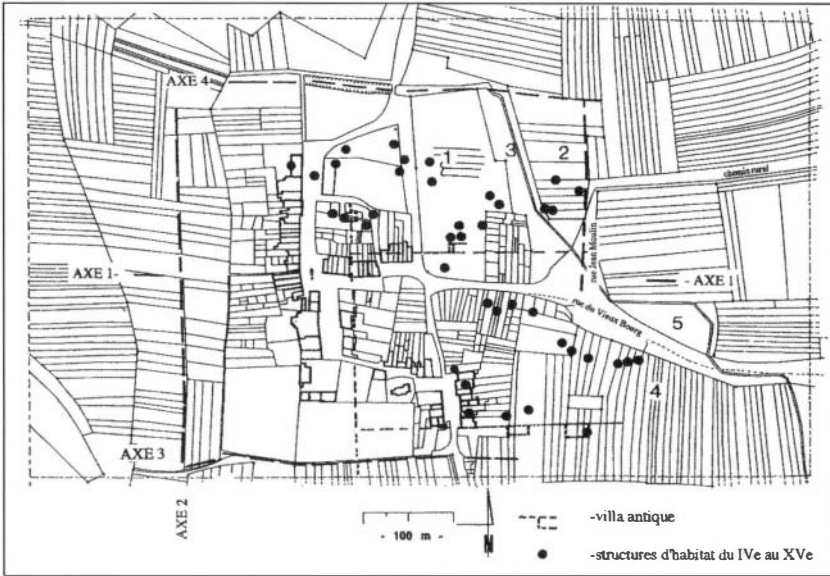


Figure 1 - Ancienne Haute-Yutz, les structures d'habitat du I^{er} au XIX^e siècle reportées sur une copie d'un extrait du plan cadastral de 1815.

dans le sens nord-sud. Le matériel céramique, découvert dans les boucles reliant les extrémités ouest des fossés, est datable des XI^e-XII^e siècles⁽³⁾. Lors de la fouille du « Giratoire RDI/A31 » en 1995, un fossé (st. 540) a également été daté de cette période. Il était scellé par les fondations d'un bâtiment datable du bas Moyen Age⁽⁴⁾. En 1996, lors de la fouille de la Z.A.C. du Vieux Bourg, deux de ces structures, dont l'une était située sous la fondation d'un mur médiéval, contenaient du mobilier céramique datable du XII^e au XV^e siècle⁽⁵⁾. Ces découvertes indiquent qu'à Haute-Yutz, le parcellaire de champs laniérés tel qu'il existait à l'époque moderne, a été implanté, au moins en partie, au XII^e siècle. De nouvelles données issues des fouilles de 1999 indiquent qu'une réorganisation importante et rapide de l'habitat a été opérée durant le deuxième tiers du XII^e siècle. Il paraît probable que cette réorganisation soit liée à la mise en place du nouveau système agraire. D'autre part, cette fourchette chronologique correspond également à la (re ?) construction du château-fort de Meilberg en 1147. Les investissements de la seigneurie de Meilberg sont probablement à l'origine de ces changements⁽⁶⁾.

3) Blaising et Seilly 1995 : 184.

4) Blaising, 1997-4 : 100 à 103.

5) Blaising 1996-2 et données de fouilles inédites.

6) Blaising 2000 : à paraître.

Sur le plan régional, des fossés identiques ont été datés du XI^e au début du XIII^e siècle à Cattenom-Husange, à quelques kilomètres au nord de Yutz⁽⁷⁾, et à Vollstroff-Reinange à quelques kilomètres au sud⁽⁸⁾. Les fossés anciens découverts en fouille sont creusés dans le substrat. Leur profil est en trapèze, en V ou arrondi. Ils diffèrent en cela des dérayures entre les billons plus récents, qui n'atteignent pas toujours le substrat et dont le profil est très ouvert. Ces fossés ont probablement été creusés pour délimiter les parcelles avant que les reliefs des billons résultant des labours en planches ne soient apparus ou à défaut d'assurer le drainage en l'absence de billons.

A l'ancienne Haute-Yutz, les quartiers de culture proches du village qui comprennent les parcelles dont les fossés sont datés des XI^e-XII^e siècles viennent s'appuyer sur l'actuelle rue Jean Moulin et le chemin rural qui la prolonge vers l'est. Leur orientation est identique à celle des structures antiques. Le chemin rural rejoint l'actuelle rue Pasteur qui était désignée sous le nom de « *Kehm* » sur le cadastre de 1815⁽⁹⁾. Il paraît probable que la rue Jean Moulin et le chemin rural soient d'anciens chemins d'accès à la cour agricole de la villa et/ou au porche donnant accès à la partie résidentielle. Le chemin rural est par ailleurs pratiquement aligné sur ce porche. Ce chemin, toujours en usage avant l'urbanisation récente, n'a perdu de son importance qu'à partir du XV^e siècle avec la création de la partie est de l'actuelle rue du Vieux Bourg. Cette partie recoupe la partie nord d'un quartier (n° 4) créant une parcelle triangulaire (n° 5).

Pour conclure, au moins une partie du parcellaire moderne a été créée aux XI^e-XII^e siècles et est venue s'appuyer sur des chemins antiques restés en usage. L'identité des orientations entre les structures antiques et le parcellaire médiéval résulte probablement du maintien en fonction des voies et chemins antiques sur lesquels le parcellaire médiéval est venu prendre appui. A l'ancienne Haute-Yutz, la permanence des chemins résulte sans doute de la permanence de l'habitat sur le site de l'ancienne *villa*.

Les billons

Les billons, qui sont encore présents, sont généralement fossilisés par des prairies mises en place peu de temps après l'arrêt des

7) Blaising 1996-1.

8) Blaising et Klag 1994 : 13.

9) Le toponyme « *Kehm* » désigne les voies antiques restées en usage en pays germanophone.

labours. Dans ce cas, ils sont en bon état de conservation. Les profils ont été relevés sur les sites suivants :

Site	Largeur	Hauteur	Rapport L/H	Référence
Breistroff la Grande/piscine	7 m	0,40 m	17,5	Blaising, BSR 1997-1
Kanfen/ lieudit : Rauben	9 m	0,5 m	18	Blaising, BSR 1998
Kanfen/ lieudit : Rauben	11 m	0,6 m	18,3	Blaising, BSR 1998
Kœnigsmacker/ Métrich-Bongert	7 m	0,4 m	17,5	Blaising, BSR 1997-2
Thionville/ Rosenberg	20 m	non relevé	–	Blaising, BSR 1997-3
Volstroff/ Reinange	13 m	0,45 m	28,9	Blaising et Klag 1994

La hauteur des billons se situe entre 0,60 m et 0,40 m. Le rôle de ces micro-reliefs est probablement d'assurer le drainage des terrains. Au nord est de l'ancien village de Haute-Yutz, un quartier de culture courbe suit exactement le tracé de conduites de drainage enterrées, datées de la période gallo-romaine. L'évacuation des eaux se fait par les fossés qui séparent les parcelles.

Il est possible de distinguer deux types de fossés. Des fossés creusés dans le substrat à profil en trapèze, en « V » ou arrondis (Type 1) et les dérayures qui résultent de la montée des billons (Type 2). Ces dernières présentent un profil très ouvert et pénètrent peu profondément dans le substrat. Les fossés de type 1 sont ceux qui ont livré du mobilier archéologique daté du XI^e aux XIV^e-XV^e siècles. Aucun n'a livré de mobilier datable des temps modernes ou de la période contemporaine ; ils seraient donc contemporains de la mise en place des parcelles laniérées. Leur rôle primitif peut être la délimitation des parcelles et/ou d'assurer le drainage avant la formation définitive des billons ou en leur absence. Dans cette dernière hypothèse, l'usage systématique des billons pourrait n'être apparu qu'aux temps modernes.

Les crêtes de labour

Les crêtes de labour sont une accumulation de terres amenées par les charrues. Lorsqu'elles font demi-tour en bout de parcelle, les versoirs et socs sont nettoyés sommairement à l'aide de petites

pelles dites grattes-socs. Leur présence atteste une « certaine » ancienneté des quartiers de culture. A terme, leur étude pourrait permettre de fournir une méthode de datation en fonction de trois paramètres principaux, hauteur/longueur de développement/nature du sol. Pour une bonne fiabilité, il convient de collecter ces informations à chaque fois qu'une telle structure se présente. Les données peuvent être affinées par les rares cas pour lesquels des datations archéologiques ou historiques sont disponibles.

Les cas étudiés

A Vitry-sur-Orne (57), une crête de labour a été relevée en limite sud du lotissement « Les vignes III ». Elle a été fossilisée par la limite entre les communes de Vitry-sur-Orne et Clouange. Cette crête était nettement visible de part et d'autre de la limite des anciens quartiers de culture.

Sur la plus grande partie du terrain, le niveau végétal récent a une épaisseur de 0,40 m. Il repose directement sur le limon et la grouine calcaire du substrat. Le début de l'accumulation des terres de la crête débute à environ 11 m de la limite. Le développement est progressif, et atteint 0,40 m à hauteur de la limite des anciens quartiers, soit une épaisseur totale de 0,80 m. La crête recouvre un paléosol contenant de nombreux débris et structures antiques. Ce niveau a été préservé sous la crête, alors qu'il a été totalement arasé par les labours sur le reste du terrain. La forte pente vers l'ouest a probablement entraîné une érosion par les eaux de ruissellement, en plus de l'érosion mécanique.

A Amnéville, la limite correspondant à la crête n'est pas représentée sur le plan cadastral du XIX^e siècle. Lors de la fouille du site en 1999, des bornes en pierre calcaire ont été découvertes le long de cette crête. Il est probable qu'elles limitaient des champs faisant partie de la « ferme d'Amnéville », ancien domaine de la proche Abbaye de Justemont dont les biens ont été dispersés lors de la révolution. A Ennery, la crête étudiée présentait le même tracé qu'une voie antique qu'elle recouvrait. A Kanfen, des billons ont été très bien conservés sous prairie après arrêt des labours. Aucune crête ou amorce de crête n'était visible à leur extrémité. A Kirschlès-Sierck, le dénivelé était arasé par des labours perpendiculaires récents. Au lieu-dit « Bongert » à Métrich, écart de la commune de Kœnigsmacker, le cas est atypique puisque les billons qui ont contribué à la formation de la crête ont moins de 40 m, contre 150 m à 300 m en général. Ceci explique la faible distance de développement. A Volstroff-Reinange, le haut de la crête était occupé par une haie ancienne.

Tableau récapitulatif des crêtes de labour étudiées dans la région

FOUILLE	Hauteur au-dessus du substrat	Longueur de développement	Datation	Type de terre
1. Amnéville Z.A.C. Sirius 1994	1 m	20 m	Bas Moyen Age	Limon meuble sur gravier calcaire
2. Ennery Zones « Kléber » et « Jonquières »	1,20 m	20 m	Bas Moyen Age ou +	Marnes
3. Kanfen	0,40 m	0	contemporaine	Marnes
4. Kirsch-lès-Sierck, 1998	0,60 m	12 m	-	Marnes
5. Kœnigsmacker -Métrich, Bongert	0,70 m	6 m	-	Limon argileux sur sables
6. Vitry sur Orne Les vergers	0,80 m	13 m	-	Limon sur gravier calcaire
7. Volstroff-Reinange; Lot. Les vignes 2	0,65 m	10 m	Céramique du XII ^e siècle à la base	Limon/marnes

Origine des données⁽¹⁰⁾

Peu d'exemples ont été étudiés, ce qui interdit de tirer des conclusions statistiquement fiables. Cependant, la lecture du tableau montre une relation entre la hauteur de la crête et sa longueur de développement. Le cas d'Ennery souligne, une fois de plus, que la crête d'un quartier ancien s'appuie sur une voie antique qui a servi d'élément structurant.

La datation directe de ces structures est difficile. A Kanfen, des billons de 9 m et 7 m de large ont été relevés. Les extrémités des billons ne comportent pas de crêtes, au contraire, le relief y est adouci⁽¹¹⁾. Ceci peut être dû à leur faible ancienneté. Pour Amnéville, si l'hypothèse de sa relation avec une ferme abbatiale est vérifiée, le développement de la crête peut correspondre à 6 à 7 siècles de labours entre la création de la ferme au XII^e siècle et le démantèlement du domaine en 1792. A Reinange, la présence d'un tesson datable des XII^e-XIII^e siècles à la base de la crête est à noter. Ces crêtes se rencontrent aux extrémités des quartiers de culture qui correspondent aux labours à la charrue des champs lanierés dans le cadre du système de l'openfield. A Yutz, la mise en place de ce système de culture remonte au XII^e siècle. A Cattenom, ceci a égale-

10) 1. Blaising 1994 ; 2. Vanmoerkerke 1993 a et b ; 3. Blaising 1998 ; 4. Blaising 1999 ; 5. Blaising 1997-2 ; 6. Blaising 1995 ; 7. Blaising et Klag 1994.

11) Blaising 1998.



1. Billons conservés sous prairie, près de Metzervisse.



2. Haie conservée sur le Pays Haut.

ment été vérifié⁽¹²⁾. Si cette datation correspond à l'apparition des champs lanierés pour la région, l'origine des crêtes les plus anciennes se situerait donc à cette période.

Les haies

Dans le paysage d'openfield, des haies se situent souvent sur les limites entre les quartiers de culture. Elles sont représentées sur les cartes et plans anciens du pays thionvillois, à partir du XVII^e siècle. Dans l'état actuel des connaissances, il n'est pas toujours possible de situer avec certitude l'origine dans le temps de ces éléments. A Vollstroff-Reinange (57), une haie se situait sur une crête de labour. Dans ce cas, l'implantation est tardive. Celles situées le long des chemins empêchaient le bétail d'aller divaguer dans les cultures.

Sur le site de Vollstroff-Reinange, cinq lignes de haies ont été étudiées sommairement. N'ont été identifiés que les arbres et arbustes situés sur la limite de parcelle qui, par ailleurs, sont les plus gros. Ces derniers forment le corps de la haie, tous les rejets et ronces qui finissent par former une haie épaisse résultent d'un manque d'entretien.

Haie 1 : 60 m
 Haie 2 : 56 m
 Haie 3 : 15 m
 Haie 4 : 9 m
 Haie 5 : 14 m

La haie 1 trop touffue n'a pas pu être étudiée. Pour les autres, la longueur totale étudiée est de 94 m. Pour ces 94 m, 78 arbustes ont été identifiés :

Espèce	Nombre	Espèce	Nombre
Quetschier	5 /78	Cornouiller	2/78
Poirier	6 /78	Charme	8/78
Fruitiers morts non identifiés	3/78	Prunellier	8/78
Aubépine	23/78	Erable champêtre	4/78
Sureau	4/78	Troène	1/78
Noisetier	5/78	Chêne	1/78
Eglantine	6/78	Fusain	1/78
Clématite	1/78	Morts non identifiés	3/78

12) Blaising 1996-1.

A Reinange, la distance moyenne de plantation est de 1,05 m ; à Kanfen elle est d'environ 2 m.

Les grands fruitiers (14) représentent 15 % ; les arbustes susceptibles de fournir des fruits sauvages (25) 32 %, soit un total de 47 % des individus qui ont un intérêt alimentaire.

Les plus anciens individus ont un aspect tortueux dû à de nombreuses tailles et recépages. Le but de ces interventions était d'obtenir une végétation continue le plus près possible du sol pour empêcher le passage des animaux.

Conclusion

Cette étude n'est pas à considérer comme un aboutissement mais comme une mise à disposition de données pour les débuts de l'archéologie du paysage agraire régional. Les nouveaux usages agricoles entraînent la disparition rapide et à grande échelle de ces structures d'un paysage révolu. En forêt ou sous prairie, leur étude peut débiter par l'inventaire et le relevé topographique des cas les mieux conservés. L'archéologie permet de donner des repères chronologiques. La fouille est un complément très utile, mais non indispensable à l'étude d'un cas ponctuel. Les exemples qui précèdent ont été collectés dans le cadre de l'archéologie de sauvetage mais les relevés topographiques peuvent être simplifiés et réalisés par des non-spécialistes à l'aide de mesures-rubans et d'un niveau.

Jean-Marie BLAISING

Bibliographie

Blaising 1994

BLAISING (J.-M.), *Amnéville Z.A.C. Sirius* dans *Bilan Scientifique Régional de la Région Lorraine 1994*, Service Régional de l'Archéologie, Metz, 1995, p. 57.

Blaising 1995

BLAISING (J.-M.), *Clouange/Vitry - « Les Vergers »* dans *Bilan Scientifique de la Région Lorraine 1995*, Service Régional de l'Archéologie, Metz, 1997, p. 60.

Blaising 1996-1

BLAISING (J.-M.), *Cattenom, Zone Industrielle de Husange*, dans *Bilan Scientifique de la Région Lorraine 1996*, Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 1999.

Blaising 1996-2

BLAISING (J.-M.), *Yutz, Z.A.C. du Vieux Bourg*, dans *Bilan Scientifique de la Région Lorraine 1996*, Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 1998, p. 60.

Blaising 1997-1

BLAISING (J.-M.), *Breistroff la Grande. Projet de piscine du district de Cattenom* dans *Bilan Scientifique de la Région Lorraine 1997*, Service Régional de l'Archéologie, Metz, 1999, p. 65-66.

Blaising 1997-2

BLAISING (J.-M.), *Kœnigsmacker-Métrich/Bongert* dans *Bilan Scientifique Régional de la Région Lorraine*, Service Régional de l'Archéologie, Metz, 1999, p. 75.

Blaising 1997-3

BLAISING (J.-M.), *Thionville-Rosenberg* dans *Bilan Scientifique de la Région Lorraine*, Service régional de l'Archéologie, Metz, 1999, p. 97.

Blaising 1998

BLAISING (J.-M.), *Kanfen/Rauben* dans *Bilan Scientifique de la Région Lorraine*, Service Régional de l'Archéologie 1998, Metz, à paraître.

Blaising 1999

BLAISING (J.-M.), *Kirsch-lès-Sierck - Lotissement communal* dans *Bilan Scientifique de la Région Lorraine 1999*, Service Régional de l'Archéologie, Metz, à paraître.

Blaising 2000

BLAISING (J.-M.), *Evolution de l'habitat sur le terroir de Yutz (57-France)* dans *Actes du congrès RURALIA III*, Matnooth (Irlande), 3-9 septembre 1999 (à paraître), 40 p., 19 fig.

Callot 1980

CALLOT (H.-J.), *La plaine d'Alsace, modèle agraire et parcellaire*, Nancy, 1980.

Cet article a aussi pour origine les informations consignées au Service Régional de l'Archéologie :

Blaising et Klag 1994

Blaising (J.-M.), *Volstroff (57), Écart de Reinange-Lotissement Les Vignes*, Document Final de Synthèse, Service Régional de l'Archéologie, Lorraine, Metz, 1994.

Blaising et Seilly 1995-1

Blaising (J.-M.) et Seilly (M.-P.), *Yutz (57) rue du Vieux Bourg, route de Thionville*, Rapport de fouilles de sauvetage programmé (1989), Service Régional de l'Archéologie, Metz, 1995.

Blaising 1997-4

Blaising (J.-M.), *Yutz (57) carrefour giratoire RD1/A31*, Document Final de Synthèse, Service Régional de l'Archéologie, Lorraine, Metz, 1997.

Vanmoerkerke 1993 a et b

a. Vanmoerkerke (J.), *Pôles industriels d'Ennery et d'Argancy-Zone « Kleber »*, rapport de fouilles, Service Régional de l'Archéologie, Metz, 1993, p. 72.

b. Vanmoerkerke (J.), *Pôles industriels d'Ennery et d'Argancy-Zone « Les Jonquières »*, rapport de fouilles, Service Régional de l'Archéologie, Metz, 1993, p. 40-42.